

■ énergie

La Russie et son pétrole invités au « Club de Nice »

Les cours du brut ont explosé cet été avant de revenir brutalement à des niveaux plus raisonnables. La crise financière a donné un sérieux coup de frein à la croissance mondiale. Les bourses ont le mal de mer à force de faire le yo-yo... C'est donc dans la pire des configurations que le « Club de

Nice » (voir notre encadré) va se réunir à partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi à l'hôtel Westminster sur la promenade des Anglais.

Un club très sélect qui rassemble des responsables d'institutions internationales, des décideurs privés et publics du monde de l'énergie⁽¹⁾.

Car les enjeux ne sont rien moins qu'à l'échelle de la planète : les producteurs pourront-ils fournir assez de pétrole et de gaz pour répondre à la demande internationale, et à quel prix ? La situation géopolitique internationale accordera-t-elle une stabilité qui, jusqu'à présent, manque cruellement pour la pérennité des approvisionnements ?

Ces questions résument les

attentes - et les angoisses - de la communauté internationale. Le « Club de Nice » offrira donc pendant ces trois journées un espace de discussion aux différents partenaires.

Incontournable

Pour la sécurité énergétique du monde, il faudra bien parler de tous ces sujets, surtout avec la Russie, deuxième producteur mondial de pétrole derrière l'Arabie Saoudite. Un pays qui possède encore dans son sous-sol (en Sibérie, en dans la région de la Caspienne) d'énormes réserves, et qui est également sur le podium mondial des producteurs de gaz naturel. Pour nous autres européens de l'ouest, on l'a bien compris, notre politique énergé-

tique ne saurait se permettre de faire l'impasse sur la Russie. Souvenez-vous en 2006, lorsque Moscou a coupé au milieu de l'hiver le robinet de gaz à des voisins ukrainiens grelottants... Ou encore cet été, lorsque la guerre Russie-Géorgie a posé le problème du tracé des oléoducs amenant le pétrole de la Caspienne vers l'ouest. Les Européens ne sont d'ailleurs pas les seuls à regarder avec gourmandise les réserves russes : les Américains et les Chinois sont sur aussi les rangs...

J.-M. CH.

1. Sont notamment attendus côté russe le vice-président de l'Académie des sciences de Russie, le président de l'Union des industriels du pétrole. Côté français, les responsables de l'agence de la maîtrise de l'énergie, de GDF, etc.

LE « CLUB DE NICE »

Le « Club de Nice » a été fondé en 2002 à l'initiative de la ville de Nice. Il est animé par l'Institut Européen des hautes Etudes Internationales (situé avenue des Fleurs à Nice), par l'Académie des Sciences de Russie et par le Centre de recherches entreprises et sociétés de Genève.

Ce septième forum annuel sur « Énergie et géopolitique » permettra de faire le point sur ce qui a profondément bouleversé l'organisation mondiale de l'énergie : l'intervention américaine en Irak et de la toute jeune crise financière et économique.

Vendredi, un sommet U.E.-Russie à Nice

Hasard des calendriers, cette semaine également, vendredi, se déroulera toujours à Nice, au Palais sardes, le sommet Union Européenne - Russie. Nicolas Sarkozy, en sa qualité de président des 27 de l'Union Européenne, rencontrera le prési-

dent de la Russie Dmitri Medvedev. Au programme des discussions : la sortie de crise en Géorgie, la crise économique et financière et... le pétrole et le gaz. Tous les détails de ce grand rendez-vous dans notre prochaine édition.